

« IMAGO »

Art et handicap

par Pierre FRANÇOIS

Ils sont artistes professionnels et handicapés. Ajoutent une esthétique supplémentaire aux œuvres. Et légitiment la venue d'un public habituellement (auto-) exclu dans les salles de spectacle.

LE FESTIVAL « Imago, art et handicap » n'est pas complètement inconnu. Il est le descendant direct du mariage entre le festival annuel « Orphée », qui était principalement centré autour du théâtre Montansier de Versailles, et le festival bien-nal « Viva la vida » qui se déroulait dans le Val-d'Oise en collaboration avec le Théâtre du Cristal.

Après une première étape – qui a consisté en un festival commun en 2016 – et le constat étant fait que les deux structures avaient les mêmes visées et options, le festival « Orphée » a adopté la périodicité de « Viva la vida » et les deux ont constitué une association nouvelle qui les a remplacés et offre

Faciliter le dialogue entre les milieux médico-sociaux et culturels

désormais une centaine de représentations dans cinquante lieux d'Île-de-France. Parallèlement a été constitué un pôle « Art et handicap » qui sert de relais permanent au festival. Cette nouvelle entité a pour fonction de faciliter le dialogue entre les milieux médico-sociaux et culturels. À ces derniers il offre une formation pour savoir comment accueillir les spectateurs en situation de handicap et aux institutions une légitimité pour se permettre de venir au spectacle.



Nouvelle transformation

Rur est la pièce de science-fiction qui invente le mot « robot » en 1920 (du tchèque « *robota* », corvée). Son thème – la fabrication d'androïdes – a été repris de multiples fois au théâtre, au cinéma, dans des comédies musicales...

La metteuse en scène Hélène Boisbeau a choisi de transformer à son tour cette pièce et d'en faire *RUR 2020, #le cabaret des robots*. N'ayant pas voulu choisir entre l'autofiction (jouer son propre rôle) et le fait d'entrer dans un personnage, elle y intègre une scène dans laquelle – avec une certaine forme de mise en abyme – des comédiens qui ne s'entendent pas entre eux font appel à une collègue pour effectuer un remplacement de rôle. Chaque comédien se retrouve alors en train d'incarner tour à tour un robot et un humain. Inutile de dire que les personnes handicapées sont particulièrement sensibles au concept du transhumanisme ici traité...

Un extrait, vu en répétition, a permis de constater que la pièce était déjà sur de bons rails. Les rôles féminins étaient calés, les masculins en bonne voie de l'être. On est effectivement devant du travail de professionnel. ■

RUR 2020, #le cabaret des robots, avec Manon Landowski, Priscilla Guillemain-Pain, Jorge Migoya, Felipe Zarco ou Laurent Muljar, Rovnic StevePengame, Gabriel Xerri. Les 16 et 20 octobre à 20 h 30 au Théâtre Eurydice TE'S, 110, rue Claude-Chappe, 78370 Plaisir, tél. : 01.30.55.50.05, resa@eurydice-seay.fr, www.eurydice-seay.fr



© PIERRE FRANÇOIS

Comme auparavant, les comédiens handicapés, qui viennent pour le moment de toute l'Europe, sont tous professionnels et l'idée est de montrer combien le handicap ajoute à l'esthétique habituelle, le meilleur exemple étant la façon dont la langue des signes chorégraphie l'espace. « *On tutoie le milieu ordinaire* », explique Richard Leteurre qui se charge désormais du champs culture, insertion et sensibilisation. Et qui constate qu'avec ce festival « *on répond sans doute à un besoin, une interrogation, une culpabilité latente ? En tout cas, à quelque chose* ». ■

Festival Imago, du 6 octobre au 18 décembre, 100 représentations dans 50 lieux en Île-de-France, tél. : 01.30.37.87.47, www.festivalimago.com. Pour les spectateurs aveugles et malvoyants, tél. : 01.42.74.17.87, souffleursdimages@crth.org www.crth.org